



Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Oeuvre d'Orient

Notre-Dame de Myans le 13 septembre 2017

Messe et conférence

Ci-contre : le Père Christian Auffret, recteur du sanctuaire et Mgr Gollnisch

Qui est Mgr Pascal Gollnisch ?

Depuis le 1er septembre 2014, Mgr Pascal Gollnisch est doublement au service des chrétiens d'Orient puisqu'il assume les fonctions de Directeur général de l'Œuvre d'Orient et de Vicaire général du Cardinal Vingt Trois à l'Ordinariat des catholiques orientaux en France.

La distinction de « chapelain de Sa Sainteté », qui lui est accordée en 2012, fait de lui un prélat qui porte le titre de « Monseigneur ».

Sa passion pour les Églises d'Orient, dont il connaît bien les particularités et l'histoire. est ancienne. Sa venue en Savoie présageait donc une soirée passionnante au sanctuaire de Myans.

Messe célébrée par 6 prêtres au sanctuaire pour et avec les chrétiens d'Orient

En accueillant l'assemblée, Mgr Ballot rappela l'histoire de l'écroulement du Granier et des derniers rochers qui s'arrêtèrent près de la statue de la Vierge noire. Les habitants virent alors un signe : le déferlement du mal a une limite, le Christ agit par Marie.

La grâce du sanctuaire Notre-Dame de Myans est de dire que l'amour est plus fort que la haine. Le péché est toujours détruit par la miséricorde du Seigneur.

Mgr Ballot rappela aussi que le plus ancien diocèse de Savoie, celui de Tarentaise, a eu comme premier évêque St Jacques d'Assyrie (Syrie aujourd'hui) et que les reliques de saint Jean-Baptiste en Maurienne furent protégées en Alexandrie pendant l'invasion perse.

Nos racines chrétiennes sont là-bas !

Dans son homélie Mgr Gollnisch commenta l'évangile des béatitudes de saint Luc (6, 20-26) et partagea bien des événements récents dramatiques vécus en Orient en raison de la cruauté suprême de Daech.

Les béatitudes ne sont pas d'abord un enseignement moral. Le Christ nous livre ainsi une prophétie, Il est lui-même prophète. C'est le Christ qui nous comble et nous rend heureux. De passage à Mossul après l'horreur de Daech, Mgr Gollnisch dit combien il a été saisi. « En une matinée, nous avons tout perdu, nous avons dû fuir. Tout perdu sauf l'essentiel, la vie et la foi. » s'exclame un habitant. Alors que ces chrétiens soignaient, accueillaienent tout le monde à Mossul sans distinction de religion, ils subirent l'horreur sans limite de Daech.

Une femme lance cette supplique : « Prier pour que nous ayons la force de pardonner ».

Mgr Gollnisch témoigne qu'il n'a jamais entendu un cri de haine ou de vengeance. Pour les habitants de Mossul, la famille est essentielle. Ils ont du mal à comprendre ce que devient la famille en Europe et notamment en France qu'ils connaissent bien.

Les chrétiens d'Orient nous donnent une leçon. Ils savent où est le trésor dans leur cœur. Ils peuvent être angoissés, avoir peur, mais ils n'ont pas perdu le bonheur. Ils savent où est l'essentiel.

Aidons les à mettre leur espérance en œuvre dans leur propre pays.

Conférence de Mgr Gollnisch : rappels d'éléments historiques et réponses aux questions de l'assemblée

Après un repas partagé bien sympathique, les participants se retrouvèrent dans une salle Garrone comble.

Mgr Gollnisch se transforma alors en professeur d'histoire très avisé. L'exposé est vivant, parfois teinté d'humour, agrémenté d'anecdotes douloureuses ou croustillantes et de commentaires pertinents. Pour comprendre Daech, il est quasi obligatoire de relire l'histoire de cette région depuis les débuts du christianisme.

Né à Jérusalem, le christianisme s'est rapidement diffusé à tout le Proche-Orient: il s'est implanté en Egypte et dans les actuels Liban, Syrie, Jordanie et Irak. Tout au long de l'histoire, les chrétiens ont joué un rôle majeur dans le développement politique, culturel, social et religieux de cette région du monde.

Mgr Gollnisch rappelle la très grande diversité du christianisme, avec ses Eglises copte, grecque, assyro-chaldéenne, syriaque, arménienne, maronite, et latine.

Un catholique n'est pas forcément latin. Un arabe n'est pas forcément musulman.

La situation des chrétiens au Proche et Moyen-Orient dépend d'une histoire à la fois religieuse et politique depuis Alexandre le Grand.

Facteur de paix et de dialogue, la minorité chrétienne est indispensable pour maintenir la paix dans un Orient traversé par de graves tensions qui sont dues à des différences culturelles et religieuses, mais aussi à des raisons géopolitiques.

A l'égard des chrétiens d'Orient, le devoir des Occidentaux est de tout faire pour d'abord arrêter les violences des groupes extrémistes, non représentatifs de la religion dont ils se réclament, et aussi pour permettre aux chrétiens qui ont été déplacés de pouvoir retourner chez eux.

La persécution des chrétiens a commencé lors des trois premiers siècles du christianisme.

Oui, une alliance est possible entre les chrétiens et les musulmans qui en ont assez de Daech.

Affirmer que des pétrodollars financent les islamistes n'a pas de sens sans preuve (faits précis, documents, ...). Ce type de financement comme celui des armes légères échappent le plus souvent à tout contrôle.

Oui Daech recule au Liban, en Syrie, en Irak. Il faut être très vigilant sur les retours de djihadistes en Europe. Certains sont bien identifiés, d'autres ne le sont pas du tout et entrent alors en clandestinité ce qui induit un risque d'attentat.



Il est rappelé que le Père Jean-Claude Brunetti, célèbre chaque premier mardi du mois une messe en union avec les chrétiens d'Orient en l'église Notre-Dame à 18h20, rue Saint Antoine à Chambéry.

Livre de Mgr Gollnisch :

« Chrétiens d'Orient, résister sur notre terre », Mgr Pascal Gollnisch, ed le Cherche Midi, avril 2016, 192 pages, 16 €.